



Les communes intéressent la FICD

En matière de développement et de coopération internationale, les communes n'ont pas de mandat politique particulier. Elles y contribuent pourtant par des dons volontaires à des ONG pour qui c'est une raison d'être.

Certaines d'entre elles ont une ligne budgétaire en faveur du développement des pays les moins avancés, l'aide au Tiers-Monde de jadis. Deux communes, Delémont et Biel, alimentent déjà le fonds de projet de la FICD.

Par le présent bulletin, la FICD veut attirer l'attention des communes sur le rôle qu'elles peuvent jouer en participant aux activités de la FICD et sur ce que la FICD leur offre en contre-partie.

Plusieurs expériences de jumelage ou de collaboration avec des communes sont présentées dans cette édition.

**La FICD recherche l'adhésion de nouvelles communes.
14 en sont déjà membres.**

Pourquoi les communes intéressent-elles la FICD ?

Le soutien financier des communes membres est important et apprécié. La caution démocratique que leur adhésion confère aux activités de la FICD l'est tout autant. En tant que communautés de base, elles sont proches des gens, elles connaissent l'opinion de leurs citoyennes et citoyens, notamment sur la politique de développement. Leurs autorités sont à même de l'exprimer. La FICD a besoin de

cet avis pour orienter ses actions.

Pour ces raisons, la FICD recherche activement l'adhésion de nouvelles communes. 14 en sont déjà membres.

Elle s'est fixé l'objectif de prendre contact avec les autorités communales d'ici fin 2012 afin de se présenter et de faire connaître ses activités. ●

GABRIEL NUSBAUMER
PRÉSIDENT DE LA FICD
www.ficd.ch

Prochaine parution du bulletin d'information de la FICD le 20 septembre 2012. Merci de transmettre vos articles sous format "Word" avec photos avant le 24 août 2012, par courriel, à achorton@ficd.ch.

Du Jura au Kenya

En juillet 2011, 70 jeunes du Jura et du Jura bernois se sont rendus à Segu-Ugenya, près de Kisumu, au nord-ouest du Kenya. Ils ont participé à différents projets de construction et partagé le quotidien de l'orphelinat Ste-Catherine.

Rapidement, jurassiens et Kenyans ont réussi à tisser des liens. En collaboration avec des ouvriers du lieu, plusieurs chantiers ont été réalisés: installation d'une clôture, peinture des bâtiments, goudronnage des terrasses.

La solidarité manifestée a été impressionnante. Les jeunes ont travaillé sans relâche. Leur détermination et leur engagement ont touché la population du village. En tant que directeurs et au nom des enfants de Ste-Catherine, nous remercions chaleureusement toutes celles et ceux qui ont contribué à la réussite de ce voyage.

Impact de l'orphelinat sur la population locale

L'orphelinat Ste-Catherine est situé dans une zone rurale peuplée d'environ 15'000 personnes. Fondé en 2003, son impact est déjà largement mesurable :

- La prise en charge des orphelins à Ste-Catherine soulage les familles élargies qui peinent à assumer leurs frais d'entretien et à les envoyer à l'école.



- 7 employés à plein temps assurent l'encadrement des enfants. Chaque travailleur soutient en moyenne 4 personnes de son entourage.
- La nourriture est achetée sur le marché local et génère des revenus durables pour les producteurs des environs.
- Le groupe électrogène de l'orphelinat produit suffisamment de courant pour alimenter le voisinage, qui peut en bénéficier moyennant une modeste contribution.
- Les villageois se considèrent partie prenante de l'orphelinat. La traditionnelle journée de jeux de fin d'année a eu lieu pour la première fois sur la parcelle de

Ste-Catherine, en décembre 2011. Tout le village était présent.

- Plusieurs orphelins ont obtenu d'excellents résultats scolaires et poursuivent leur formation au niveau secondaire.

Au-delà des résultats, ce sont la joie et l'espoir apportés aux 40 enfants de Ste-Catherine qui nous motivent à poursuivre notre engagement. ●

HENRY ET CATHERINE OTIENO
AMITIÉS SUISSE-KENYA
www.swisskenyakids.org

Communication interculturelle

...ou l'art de composer avec l'incertitude dans la durée

Ce cours, devenu un classique, a enthousiasmé sept participantes samedi 9 juin à Delémont. Apprenties de l'EMS2, se préparant pour un stage en Arménie et au Bénin, ou membres de la FICD, elles ont pris conscience de leurs différents styles de communication: circulaire-linéaire, direct-indirect, etc. Ce qui paraissait naturel et évident pour les unes ne l'était pas nécessairement pour les autres.

L'animatrice a utilisé la métaphore de l'iceberg pour illustrer la communication interculturelle. La partie visible représente ce que l'on perçoit d'une culture (langue, nourriture, tradition, accueil, habits...) alors que la partie invisible,

représente les valeurs (conviction, croyances, mythes, normes).



Quand deux icebergs se rencontrent, ce sont d'abord les parties immergées qui s'entrechoquent. Certaines personnes privilégiennent l'individu tandis que d'autres accordent plus d'importance à la communauté ; des cultures sont centrées sur le futur, d'autres sur le présent et d'autres encore sur le passé... Tout un art. Vraiment.

ISABELLE PLOMB
E-CHANGER
www.e-changer.ch

Marie-Josée Poupon, co-présidente de interAgir.

En quoi ce cours vous a-t-il été utile pour votre travail avec votre ONG, ici ?

M-Jo Poupon : Cette journée m'a redonné de l'énergie. Le travail au sein d'une ONG est difficile. À la longue, une certaine lassitude s'installe. Grâce à ce cours, j'ai pu acquérir des bases théoriques et apprendre à utiliser de nouveaux outils.

Des compétences que je vais transposer dans mes relations avec les partenaires au Sud, ainsi que dans mon quotidien professionnel.

MUNICIPALITE DE MOUTIER – Commission de coopération

La Commission municipale de coopération, présidée par Me Philippe DEGOUMOIS, est formée d'une Conseillère municipale, des deux présidents des sous-commissions « Moutier aide Chiril » et « Jumelage Moutier-Buhinyuza (Burundi) » et d'un secrétaire. Les deux sous-commissions reçoivent chacune une subvention annuelle de 3000 CHF, ainsi que l'appui logistique pour le secrétariat.



Le jumelage avec le Burundi a été sanctionné par un arrêté du Conseil de Ville le 26 avril 1993. Compte tenu du conflit ethnique qui ravageait le pays, les premières aides ont été apportées dans l'urgence, surtout aux orphelins et aux enfants de la rue. Ils ont été scolarisés, nourris, logés et entourés. Par la suite, la construction d'un four tunnel, permettant la fabrication de tuiles et de briques, a été réalisée grâce à notre aide.

Cette installation a permis de reconstruire en dur les maisons de Buhinyuza et de réimplan-



ter les déplacés de la guerre dans le village. En près de vingt ans de coopération entre l'Association des Amitiés-Burundi-Suisse et un comité local, nous avons été très actifs dans le terrain. Une délégation municipale s'est rendue sur les lieux à la fin de l'année 2010.

La collaboration avec le village de Chiril date de l'époque du plan de systématisation et de rationalisation mis en place par le président Ceaucescu en 1989 (déplacement de population et destruction de villages). Opération Villages Roumains prend les choses en mains et attribue les villages de Chiril, Sat Lunga et Cojoci à notre ville, à la suite également d'une intervention parlementaire au Conseil de Ville.

Les premières aides d'urgence ont consisté en colis personnalisés pour les familles roumaines, parrainées par des familles prévôtoises. Le comité local s'est assez vite rendu compte que les frais de transport et les ennuis à la douane rendaient la tâche quasiment insurmontable.

Dès 2003, ce sont des bons d'achat qui sont distribués à la population locale, idée qui sera également abandonnée par la suite. Parallèlement, nos efforts sont orientés vers des projets communautaires : dispensaire médical, réseau

électrique et réseau d'eau, rénovation complète de l'école et de la maison de la culture et de la jeunesse, etc.

Notre collaboration active de plus de vingt ans est sanctionnée par un pacte d'amitié, ratifié par les autorités politiques des deux villes, lors de l'assemblée OVR Suisse à Moutier le 17 avril 2010.

A noter encore qu'une délégation de la sous-commission se rend chaque année sur place pour s'entretenir avec le comité local, constater la bienfacture des travaux et négocier les projets à venir.

Le noyau des familles prévôtoises est resté fidèle. Il verse régulièrement des dons et participe aux différentes manifestations lors desquelles nous récoltons des fonds en faveur de nos actions sur le terrain. ●

JEAN-PIERRE MAÎTRE
CHANCELIER ADJOINT
jean-pierre.maitre@moutier.ch

Jumelage Delémont – La Trinidad

Depuis 1986, le jumelage entre les villes de Delémont et de La Trinidad au Nicaragua répond à l'appel à la solidarité internationale lancée alors par le Gouvernement nicaraguayen.

Le Groupe Nicaragua anime ce jumelage et assure les contacts et le suivi des projets réalisés sur place par la section locale d'une ONG nationale. Sans que l'administration communale ne soit chargée de la conduite des actions de solidarité, le financement régulier de la ville de Delémont a permis de tisser des liens étroits avec le Groupe Nicaragua. Ces liens représentent un atout de taille pour le travail de récolte de fonds.



Ils attestent de l'utilisation directe des fonds et de l'investissement intégral de l'argent reçu dans les projets sur place.

Un jumelage garantit la pérennité d'une action. Il permet la création d'une dynamique positive basée sur la confiance réciproque et le respect des besoins de l'autre. Tout cela au bénéfice des populations les plus défavorisées de la ville jumelle, tout en apportant aux

Delémontain-e-s des informations directes sur la (sur)vie dans un pays du Sud.

Des liens qui vont donc bien au-delà de simples échanges culturels et permettent de construire ensemble un monde meilleur. ●

JEAN PARRAT
GROUPE NICARAGUA
www.groupe-nica.ch

Fête de la Solidarité 2012 à Reconvilier

Dimanche 13 mai, jour de la Fête des mères, la sixième édition de la Fête de la Solidarité a connu un joli succès auprès des habitants de Reconvilier. Cette journée récompense le travail effectué tout au long de l'année par les élèves, les professeurs et les organisations membres de la FICD.

Pour cette première édition dans le Jura bernois, le village de Reconvilier s'est mué en terre d'accueil de la solidarité, de l'échange et de la coopération. Les deux animateurs, Fritz et Roger, ont su charmer les visiteurs venus assister en famille aux différentes festivités organisées pour l'occasion. Ils guideront, avec enthousiasme et humour, le public vers les différentes manifestations se déroulant aux abords ou à l'intérieur de l'école secondaire.

Au cœur du souk, sur une place de basket de couleur ocre, rappelant les pays du sud, les organisations membres de la FICD exposent les travaux menés avec les élèves au cours des dernières semaines. Les bénévoles prennent le temps d'expliquer à un public intéressé les nombreuses missions menées sur le terrain.

À l'intérieur de la tente, montée sur la pelouse de l'école, les spectateurs assistent à un véritable festival de musique. Dès 9h30 ils se laissent embarquer par les rythmes endiablés et dansants des groupes qui se succèdent sur la scène : Zon'0, Snails on Daisies, ADN 2.0 Aline & Co et en guest star, le groupe Carrousel.

La partie officielle marque une véritable reconnaissance pour le travail de la FICD, des élèves, des professeurs et des ONG : le président du Conseil du Jura bernois, M. Manfred Bühler et Mme Dimka Stantcheva représentante de la DDC succèdent à Gabriel Nusbaumer, président de la FICD) et à Michel Siegenthaler, directeur de l'école secondaire, pour remercier toutes les personnes impliquées dans l'organisation de l'événement.

Les plats aux saveurs africaines concoctés par Cormo Atlas et Amitiés Suisse-Kenya ont séduit les papilles des visiteurs qui se sont laissé tenter par les délicieuses odeurs émanant des fourneaux de la tente cantine.

Les rues du village sont devenues un terrain de jeu géant pour une partie de chasse au trésor incitant à la réflexion sur la coopération et le développement. À l'intérieur de l'école, le public est sensibilisé à la problématique des mines antipersonnel par une animation ludique. Le traditionnel match de basket en fauteuil roulant, ainsi que le défilé de mode avec des vêtements Caritas sont venus compléter le programme d'une fête réussie. ●

Sous le regard de deux milliards et demi d'habitants

« Curieux, j'observe le fourmillement de la foule circulant librement d'un lieu à l'autre des festivités. Adossé aux stands ou regroupé sous une grande tente, le public contemple les pitreries de deux gai-lards drôlement costumés qui augurent l'avènement d'une nouvelle animation.

« Petits bibelots du bout du monde, nous observons les arrière-pensées de nos hôtes qui nous propulsent héros du jour. Nous décelons leurs différentes motivations : éveil candide à une clairvoyance citoyenne ou charme d'un festival musical malicieux valorisé par des noms séduisants.

L'abondance de couleurs, d'odeurs et de musiques embarque le badaud, ivre de ses émotions, dans de ce voyage fraternel. N'espérez aucune halte tant que la ritournelle solidaire n'est pas fermement enracinée dans l'esprit de chaque visiteur.

Au cœur du souk, les objets attestent de la farouche volonté des ONG à prouver que le sous-développement mondial n'est pas une fatalité.

L'interlude offert à la conscience insoumise de ces adolescents a-t-il ébranlé leurs certitudes du monde dans lequel ils s'épanouissent ?

Cette dépense d'énergie et de deniers n'est pas vain. Cultiver l'esprit des futurs acteurs d'un monde dont ils seront responsables n'est pas mesurable à court terme. Cette idée est perceptible dans la durée. Un pays qui n'investit pas aujourd'hui dans l'éducation et la formation annihilerait durablement sa destinée.

Deux milliards et demi d'habitants guettent votre conduite ; soyez responsable et solidaire. »

Témoignage d'un objet de bric et de broc

BRUCE RENNES
CHARGÉ DE COMMUNICATION DE LA FICD
www.ficd.ch



ZON'0 - "DU HARD-ROCK POST-GRUNGE" RÉVEILLE RECON VILIER DÈS 10H00



LE PUBLIC RÉPOND PRÉSENT POUR CETTE 6ÈME ÉDITION



FRITZ ET ROGER, SUIVEZ LES GUIDES !



CARROUSEL CLÔTURE CETTE BELLE JOURNÉE

Rencontre avec une productrice de savons au beurre de karité

Le 22 mai dernier, plus de 30 personnes étaient réunies à Glovelier pour écouter Mme Tene Hien, productrice de savons et formatrice d'adultes. Originaire du Burkina Faso, Mme Hien travaille pour le CEAS - Centre écologique Albert Schweizer. A Ouagadougou et dans les villages, elle appuie des groupements de femmes qui extraient le beurre de karité et fabriquent différents savons à partir de ce beurre et d'autres produits locaux tels que le dattier sauvage, etc.

Le karité est un arbre sauvage poussant dans les savanes de l'Afrique de l'Ouest. Son précieux beurre est prioritairement utilisé dans la cuisine traditionnelle avant d'être exporté en occident pour ses vertus cosmétiques.

Mme Hien a exposé en détail le travail extrêmement pénible de l'extraction du beurre de karité : il faut compter quatre jours pour en obtenir un seul kilo, à partir de trois kilos d'amandes de bonne qualité.



La vente du beurre de karité permet aux femmes sans accès à la terre de générer un revenu qui améliore leurs conditions de vie et celles de leurs familles.

Jusqu'à récemment, ce travail se faisait uniquement à la main. Depuis qu'ils bénéficient de l'appui technique du CEAS, les groupements de femmes disposent d'outils. Des barattes mécaniques, imitant le mouvement de la main, les aident dans leur tâche. Le CEAS appuie des programmes de formation à l'extraction du beurre et à la fabrication du savon. Il intervient également au niveau de la commercialisation. La marque Terre d'Oc, vendue dans les Magasins du Monde, en utilise 3 tonnes par année dans la composition de ses produits.

Les bénévoles des Magasins du Monde sont reparti-e-s enchanté-e-s de cette rencontre avec une personne qui bénéficie directement de leur action au sein du commerce équitable. ●

VIRGINIE ROCHAT
MAGASINS DU MONDE
www.mdm.ch

L'eau, une ressource rare qu'il est urgent d'économiser

Dans son dernier Global Risk Report, le forum économique mondial affirme que les personnes interrogées dans l'enquête sur les risques mondiaux considèrent une crise en approvisionnement en eau comme le risque sociétal le plus probable et le plus sévère pour les dix prochaines années.

D'après la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture), 2,8 milliards d'individus risquent actuellement de manquer d'eau. De plus, selon les prévisions d'augmentation de la demande mondiale en eau de ce même organisme, les deux tiers de la population mondiale devraient connaître une tension sur l'eau d'ici 2025. L'accès à l'eau est au cœur de la sécurité alimentaire avec un secteur agricole responsable de plus de deux tiers de la consommation mondiale en eau.

La dépendance en ressources hydriques renouvelables venant de l'extérieur rend les pays arides vulnérables aux conflits, notam-

ment entre pays voisins en amont et en aval des fleuves. En effet, bien que 70% de notre planète soit recouverte d'eau, l'accès à l'eau douce sera un véritable challenge dans le futur. Seulement 3% de l'eau dans le monde est douce et 1% de cette eau est directement accessible.



Les enjeux sont énormes et l'impact économique, social et environnemental d'une consommation non durable de l'eau est difficile à ignorer. C'est pourquoi il devient urgent de promouvoir encore plus les solutions modernes de gestion et traitement de l'eau si on veut éviter que les tensions dans certaines parties du globe ne s'accroissent. ●

PASCAL TARCHINI
PRÉSIDENT DE JURA-AFRIQUE
www.jura-afrigue.ch

Pascal Tarchini élu à la présidence de Jura-Afrique



Jura-Afrique a tenu son assemblée générale vendredi 11 mai 2012 à Glovelier. Elle a élu à sa tête un nouveau président en la personne de Pascal Tarchini, Jurassien domicilié à Oron-la-Ville.

Il succède à Gabriel Nusbaumer de Pleigne qui a assumé cette fonction durant plus de 20 ans.

C'est à l'unanimité des membres présents que Pascal Tarchini, économiste, titulaire d'un master (MAS) en études du développement (EPFL), travaillant actuellement dans une banque à Lausanne, a été nommé président de l'ONG Jura-Afrique. Depuis 2005, Pascal Tarchini exerçait la fonction de directeur des programmes de l'ONG.

Le comité a remercié le président sortant, Gabriel Nusbaumer, de son indéfectible engagement en faveur du développement des peuples les plus défavorisés de la planète. Il a souhaité plein succès à son successeur. ●

COMITÉ DE JURA AFRIQUE
www.jura-afrigue.ch

Outils de communication FICD

Deux drapeaux, des brochures de présentation, des post-it et des cartes de visite déclinent désormais l'identité visuelle de la FICD.

Inauguré lors de la Fête de la Solidarité, ce matériel est à disposition des associations membres pour marquer leur lien avec la FICD lors de manifestations.

A réserver au secrétariat : achorton@ficd.ch ou 032 422 88 36.

ANNE-CHRISTINE HORTON
CHARGÉE DE PROJETS, FICD
www.ficd.ch



Atelier d'échange

« Du coup de cœur à un projet dans la durée »



Samedi 28 avril, les 14 participant-e-s à l'atelier d'échange de la FICD ont confronté cœur et raison. De façon interactive, ils ont analysé deux projets sous l'angle de leur durabilité, en, tenant compte de leur origine «coup de cœur».

Avec leurs talents combinés de conteur burkinabé et d'enseignant «de chez nous», Michel Nikiema et Walter Bigler du Groupe de Sou- tien Toézouri ont raconté leur amitié de plus de trente ans, concrétisée par le jumelage de leurs villages, Toézouri et Evilard. En septembre 2011, ils assistaient ensemble à l'inauguration du barrage de Toézouri, un rêve réalisé grâce à l'appui du fonds de projets de la FICD.

Deuxième coup de cœur, celui de Catherine Otieno pour les orphelins du village de son mari Kenyan, Henry, avec lequel ils ont fondé l'orphelinat Ste-Catherine (voir page 2).

A partir de ces récits, les participants ont appris à utiliser deux outils d'analyse : le schéma des acteurs et la grille SEPO (succès, échecs, potentialités, obstacles), présentés par Denis Cattin, président de la commission technique

de la FICD. A la fin de la journée, chacun-e est reparti motivé-e à travailler en visant des objectifs dans la durée, prenant en compte l'ensemble des actrices et acteurs concerné-e-s par son projet. Un défi de taille pour les responsables d'associations qui travaillent tous bénévolement.



Le cours de Planification et suivi budgétaire d'un projet, samedi 10 novembre complètera le programme de formations 2012 de la FICD.

ANNE-CHRISTINE HORTON
CHARGÉE DE PROJETS FICD
www.ficd.ch/activites

AGENDA

« La Suisse s'engage »

Action de rue de la Direction du développement et de la coopération, avec présentation interactive des diverses activités et domaines thématiques de la DDC et de ses partenaires.

Delémont, du 4 au 6 octobre 2012, Avenue de la Gare. La FICD sera présente avec un stand. ●

FORMATIONS 2012

Planification et suivi budgétaire d'un projet

Samedi 10 novembre, 9 h à 16 h,
Delémont, Centre St-François
Route du Vorbourg 4
Animation : Philippe Chételat

VACANCES SOLIDAIRES, VOYAGES HUMANITAIRES, ...

Partir en vacances autrement. Voyager utile. Faire de l'humanitaire. Des tendances dans l'air du temps qui fourmillent de bonnes intentions et donnent bonne conscience.

Ce n'est hélas pas si simple et les pièges ne manquent pas dans cette nouvelle forme de tourisme. Pour les débusquer, le GRAD, Groupe de Réalisations et d'Accompagnement pour le Développement, a réalisé une série de brochures à lire avant et pendant le voyage. Le complément indispensable au traditionnel guide du Routard :

- Vacances, j'oublie tout ?
- Voyageur, certes ! Solidaire, vraiment ?
- Partir pour être solidaire
- Le don, une solution ?

A commander sur www.grad-s.net.

Impressum

Le bulletin de la FICD paraît quatre fois par année.

Comité de rédaction :

Anne-Christine Horton, Jean-Pierre Maître, Bruce Rennes.

Impression et mise sous pli : APR,
Atelier de production, Rue de Bel-Air 20,
2732 Reconvillier

Tirage total : 300 exemplaires.

FICD, Fédération Interjurassienne de Coopération et de Développement

Place de la Gare 1 - 2800 Delémont 1
+41 32 422 88 36
info@ficd.ch / www.ficd.ch